



PAYS DE LA LOIRE



Outils d'éducation populaire pour animer la parole



**Recherche-formation :
développement du pouvoir d'agir des jeunes
Vendredi 16 juin 2017**



DES OUTILS POUR SE RACONTER





Le blason

Cet outil doit nous permettre d'explorer le sens qui nous constitue et nous mène dans notre rapport aux autres et au monde. Il favorise l'expression de soi : oser se dire à soi-même qui l'on est, ce qui nous emblématise, nous attire, nous inquiète, nous a formé, nous est utile.

Déroulement : il est proposé à chacun-e de remplir les cases d'un écusson avec des phrases ou des dessins qui signifient des éléments importants d'une représentation de soi. Ce travail doit se faire individuellement car il renvoie aux caractéristiques essentielles d'un individu, au souffle qui l'anime. Ensemble de signes distinctifs, le blason présente la personne dans son essence et dans son projet...

Si la réalisation du blason est personnelle et intime, celui-ci peut être ensuite socialisé. Une deuxième étape peut alors amener chaque participant-e à présenter en petits groupes son blason puis à en discuter. Une synthèse peut être réalisée dans un dernier temps (*les points saillants, les similitudes, les différences, les questions auxquelles cela nous renvoient...*) puis être renvoyée en grand groupe.

Si une socialisation de cet outil est proposée, elle doit s'accompagner de règles déontologiques : aucune critique ou analyse « sauvage » ne sera exprimée par qui que soit ; clarifier dès le départ les modalités d'expression du blason ; définir collectivement l'utilisation ultérieure du blason : *reste-t-il personnel ? Est-il prétexte à exploration conceptuelle ? Entraîne-t-il une discussion sur les caractéristiques essentielles de la profession ?*

Différents blasons peuvent être créés en fonction du public, des objectifs du temps de discussion etc. Un exemple (proposé lors d'un temps d'animation avec des jeunes sur les discriminations) est présenté en page suivante.

Variante : Le contour de la main

Chaque participant-e reproduit sur une feuille le contour de sa main. Puis, il-elle inscrit sur le dos de la main son prénom. Dans chacun des doigts, il-elle inscrit une information à partir des consignes données par l'équipe de formation.





Exemple de blason

Une devise qui vient symboliser ta vision d'une société plus égalitaire	
Une situation de racisme vécue et/ou observée	Un moment où tu prends conscience de ta couleur de peau
Une situation de sexisme vécue et/ou observée	Un moment où tu prends conscience de ta couleur de peau
Une situation d'homophobie vécue et/ou observée	Une expérience où tu as constaté des inégalités sociales (riche / pauvre)
Une résistance à une discrimination	

Date :





Le collage d'expression

Cet outil invite chacun-e à se raconter dans ses représentations et ses expériences : se raconter pour mieux réfléchir sur soi, sur sa relation aux autres, sur ses valeurs, ses combats, ses convictions, son lien au sujet ou à la thématique sur laquelle on souhaite faire s'exprimer. La créativité dans un processus de récit sollicite et valorise chacun-e de façon intime et positive... cet outil s'en donne l'objectif et les moyens !

Déroulement : des magazines, des journaux sont disposés dans la salle de formation ainsi que des ciseaux, des tubes de colle, des feutres, des stylos et des feuilles A3. La consigne donnée aux participant-es est la suivante : « *A partir des images, mots, formes, couleurs que vous trouverez dans les magazines et les journaux, créez une affiche qui raconte votre expérience en lien avec le sujet, votre représentation du sujet.* »

Exemple dans le cadre d'un temps de récit avec les jeunes sur l'espace public : *l'organisation de l'espace public est-elle adaptée à vos besoins en tant que jeune ?* Nous vous proposons de créer une affiche qui exprime vos représentations personnelle de cette question.

A l'issue de la réalisation, chacun-e expose son affiche et la commente. On lui demande d'illustrer ces propos par des récits autobiographiques, par des souvenirs d'expériences... Puis un échange en petites groupes s'opère. L'échange peut se dérouler en 2 temps :

Comment avez-vous procédé : en partant d'idées ou plutôt en partant des images sur lesquelles vous tombiez ?

Le résultat du collage : qu'est-ce que vous avez envie de partager avec le groupe sur le sujet que nous interrogeons). Que dit votre affiche sur ce sujet ? Que disent les autres affiches sur ce sujet ? Qu'en comprenez-vous ?

Une synthèse est réalisée à l'issue des discussions (*les points saillants, les similitudes, les différences, les questions auxquelles cela nous renvoient...*) et est renvoyée en grand groupe en guise de conclusion de ce temps. L'animateur-riche durant ce temps de retransmission veille à ce que le regard des autres porte sur le fond et les idées représentées et non pas simplement sur la forme.

Variante :

Le façonnement plastique

Chaque participant-e est invité-e à fabriquer, construire, bricoler, réaliser une œuvre avec des matériaux mis à sa disposition (prévoir des malles de récupération et de petit matériel) ou récupérés dans le milieu (prévoir dans ce cas-là une sortie dans le milieu) qui symbolise le lien entretenu par la personne avec le sujet sur lequel nous souhaitons les faire s'exprimer. Après la réalisation artistique, à l'instar de la démarche présentée ci-dessus, une socialisation est proposée : chacun-e présente et commente sa réalisation avant qu'une discussion en petits groupes puis une synthèse en plénière ne s'organisent.





Petite histoire - Grande histoire

« *Petite histoire – Grande histoire* » est un outil qui tente de substituer le récit individuel à l'argumentation classique, afin de gommer au maximum les distinctions sociales qui fondent généralement les différences de facilité à argumenter de manière théorique. Son déroulement est le suivant :

La première étape consiste en une réflexion introspective : on demande aux participant-es de tracer sur une feuille de papier 3 colonnes intitulées :

1- « *petite histoire personnelle* » et qui va renvoyer aux événements personnels, au récit individuel, aux faits qui ont marqué la personne dans sa construction individuelle : la famille, l'école, les amis, les engagements sportifs, artistiques...

2- « *petite histoire en lien avec notre sujet* » et qui va renvoyer à toutes les expériences vécues par la personne en lien avec le sujet sur lequel nous souhaitons le faire s'exprimer. Exemple dans le cadre d'un temps de discussion sur « le droit aux vacances » : vous noterez tous vos souvenirs de vacances, les bons et les mauvais moments, les joies et les déceptions, les satisfactions et les colères.

3- « *grande histoire* », qui va renvoyer aux événements portant une dimension collective, partagée. Cette « *grande histoire* » peut tout autant renvoyer à la sortie d'un film, d'un livre, qu'à un événement mondialement partagé... Ainsi la grande histoire ne doit pas être restrictive, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas concerner uniquement, dans l'esprit des participant-es, des événements « *majeurs* »

Au regard de ces colonnes, chaque participant-e inscrira les années, depuis l'année de sa date de naissance jusqu'à l'année actuelle.

La deuxième étape de l'exercice a pour but de mettre en commun les travaux autobiographiques de la première étape, à l'aide d'une grande fresque disposée au mur. Cette deuxième étape se fait oralement avec un-e animateur-riche qui note les événements sur la fresque au fur et à mesure de leur présentation. Il peut être utile, ici, de demander aux participant-es de sélectionner un nombre limité d'événements (les plus significatifs), cela afin d'éviter par exemple que certain-es mobilisent toute la parole.

La troisième étape permet d'exploiter la fresque collective ainsi réalisée, en demandant aux participant-es de repérer au sein de cette frise les éléments qui viennent nous donner des informations, des éléments d'analyse au regard du sujet que nous souhaitons interroger.

La singularité de l'exercice « *Petite histoire – Grande histoire* » est que ce troisième temps est utilisable via une multiplicité infinie de possibilités. On peut effectivement imaginer de nombreuses manières de se servir de cette grande fresque mêlant histoires individuelles, constructions personnelles et événements marquants pour plusieurs générations : cela va de l'usage artistique à l'exploitation rationnelle des résultats, mais rien n'est figé ! L'imagination prend ici le pouvoir... A chaque équipe d'animation de faire preuve de créativité et d'imaginer l'exploitation adéquate.



Les groupes d'interview mutuelle

Cette technique poursuit le désir de permettre à chacun-e de faire le lien entre le thème du temps de discussion et sa propre expérience. Elle doit en outre encourager chacun-e à tirer des enseignements de ses expériences pour aujourd'hui. Elle favorise enfin la transmission et le partage d'expériences de manière horizontale en facilitant l'expression de chacun-e.

Déroulement : l'animateur-riche invite les participant-es à se regrouper par trois, avec des personnes qu'on connaît moins puis invite chacun-e à livrer une expérience vécue en lien avec le thème de la formation (exemple : *dans le cadre d'un temps de discussion sur les engagements associatifs des jeunes : vous raconterez un souvenir d'engagement associatif heureux et un souvenir d'engagement associatif malheureux*) et les deux autres à poser des questions leur permettant de bien saisir ce qui a été vécu (*les enjeux, les objectifs, les impacts...*).

Le temps alloué est de 10 mn par personne. Il faut donc 30 mn pour faire le tour de chacune des trois expériences racontées dans chaque petit groupe. Un temps d'analyse / retransmission peut avoir lieu à l'issue des discussions en petits groupes.

Exemple : *à partir de vos récits d'expériences sur des « engagements associatifs heureux et réussis » nous proposons de formuler les conditions de réussite d'un engagement associatif pour les jeunes.* Une retransmission en plénière peut ensuite être proposée. Cette retransmission sert de tremplin à une discussion-débat (puis à un éventuel temps d'apports par l'animateur-riche) sur les leviers et les freins de l'engagement associatif chez les jeunes.





Le speed-dating

Cette technique poursuit le désir de permettre à chacun-e de faire le lien entre le thème du temps de discussion et sa propre expérience. Elle invite à la prise de parole pour tou-tes en créant l'éclatement du groupe « plénière ».

Déroulement : l'animateur-riche installe deux cercles de chaises identiques (le deuxième cercle est à l'intérieur du premier). Chaque cercle est constitué d'un nombre de chaises égal au nombre de participants / 2. Les chaises du premier cercle sont retournées vers les chaises du deuxième cercle. Une fois le groupe réuni, l'animateur-riche fait asseoir la 1/2 du groupe sur les chaises du cercle intérieur et l'autre moitié sur les chaises du cercle extérieur. Des binômes, des face-à-faces sont ainsi constitués (chaque personne assise sur une chaise du cercle intérieur se retrouve face à une personne assise sur une chaise du cercle extérieur).

L'animateur-riche énonce ensuite les consignes : il va falloir échanger autour du sujet énoncé pendant 6 mn avec votre binôme en faisant partager vos expériences du sujet, en vous racontant.

Exemple de consigne dans le cadre d'un temps d'échange sur les pratiques sportives chez les jeunes : *vous allez raconter des bons souvenirs de pratique sportive ainsi que des mauvais souvenirs. Des souvenirs où tantôt vous avez eu le sentiment de vous épanouir, et des souvenirs où vous avez eu le sentiment de ne pas vous épanouir (exclusion...).*

Une fois la consigne lancée, il-elle annonce le démarrage de la première ronde de parole. A l'issue des 6 mn, par un retentissement de cloche, il-elle annonce la fin et demande à chaque participant-e assis-e dans le cercle extérieur de se déplacer sur la chaise qui se trouve à sa gauche. De nouveaux face-à-face sont ainsi constitués. Démarre alors la deuxième ronde et ainsi de suite jusqu'à la dernière ronde de parole (selon le temps dont on dispose et selon l'endurance du groupe, 4 à 6 rondes de paroles peuvent être organisées).

A l'issue des différentes rondes de parole, l'animateur-riche distribue alors un grand carton à chaque participant-e en demandant d'y noter l'idée principale qu'il-elle retient de l'ensemble des échanges. Une fois l'idée notée sur le carton, chacun-e présente en grand groupe son idée « *fondamentale* ». Une discussion en grand groupe ou en petits groupes (5-6 personnes) est alors lancée autour du sujet.

Remarque : Après un certain nombre de rondes de paroles, la monotonie et l'usure peuvent s'installer dans le groupe... l'animateur-riche doit donc être vigilant-e afin de détecter d'éventuels signes de lassitude dans le groupe et éviter ainsi « *la ronde de trop* ».





Le photo-langage

Il s'agit par cette technique de prendre connaissance des relations entretenues par les participant-es avec le sujet ici questionné sur lequel nous souhaitons les faire se raconter. Cette technique permet en outre d'exprimer de façon sensible et incarnée des valeurs, des opinions, des engagements.

Déroulement : l'animateur-riche rassemble au préalable une série de photos sur le thème central de la formation (exemple : *l'engagement des jeunes dans la cité*). Après avoir installé les photos sur une table (ou les avoir accroché sur des fils à l'aide de pinces à linge), l'animateur-riche demande à chaque participant-e d'en choisir une qui donne envie d'exprimer ses conceptions, ses sentiments, ses émotions, ses expériences vis à vis du sujet.

Après que chaque participant-e ait choisi sa photo, l'animateur-riche accorde au groupe quelques minutes afin que chacun-e note ce qu'il-elle a à dire. Un tour de table, donnant la parole à chacun-e est ensuite proposé. Une consigne chronologique peut être donnée pour ce tour de table :

- 1- *puis-je décrire ce que je vois sur la photo ?*
- 2- *pourquoi cette photo m'a interpellé-e ? Pourquoi j'ai été poussé-e à la choisir ?*
- 3- *en quoi me permet-elle d'exprimer des opinions, des conceptions, des émotions sur le sujet que nous interrogeons collectivement aujourd'hui ? Et lesquelles ?*
- 4- *A quels souvenirs d'expériences vécues, à quelles anecdotes personnelles cette photo me renvoie-t-elle ?*

Une fois la présentation des différentes photos effectuée, l'animateur-riche amorce un débat sur le sujet. Il s'agit alors de prendre du recul sur le photo-langage et de se livrer à une analyse de cette présentation d'idées et d'expériences : *les points communs, les divergences, les types d'idées...* Ce temps d'analyse peut être réalisé en grand groupe (l'esprit de synthèse de l'animateur-riche sera alors sollicité) ou en petits groupes. Dans ce dernier cas de figure, chaque sous-groupe est invité à réaliser une synthèse des éléments saillants ressortis de ses échanges qu'il renvoie ensuite au groupe en plénière.

Remarque : les photos doivent être en quantité supérieure au nombre de participant-es et être suffisamment diversifiées pour que chacun-e y trouve son compte.





DES OUTILS POUR ANALYSER





La plénière

Cette technique invite les participant-es à discuter librement d'un sujet, à partager leurs opinions et leurs différents points de vue afin de produire de l'analyse. Aucun contrôle n'est à proprement exercé par l'animateur-riche quant à la direction que doit prendre la discussion. Plus encore que sur le contenu des échanges, l'animateur-riche porte son attention sur les modalités de circulation de la parole : il-elle s'assure que chacun-e puisse s'exprimer librement, que personne ne soit interrompue, que le climat de confiance soit assuré. Pour cela, différents outils s'offrent à lui :

Bâton de parole

La parole est symbolisée par un bâton, ou n'importe quel autre objet. Celle ou celui qui détient le bâton est le-la seul-e à pouvoir s'exprimer, les autres ne doivent pas l'interrompre. Quand il-elle a fini, il-elle transmet le bâton de parole à qui le demande, et ainsi de suite. Cette forme permet de visualiser la circulation de la parole et les éventuelles monopolisations.

Tour de parole

Une personne de l'assemblée note les tours de parole. Qui désire la parole doit le signifier en levant la main. La personne qui note les tours de parole rajoute alors la personne qui a levé la main sur la liste des personnes qui ont demandé la parole. Chacun-e attend son tour pour parler. Cette forme permet d'éviter les dialogues ; permet que chacun-e prenne le temps de bien réfléchir son intervention ; d'éviter de répéter ce qui a déjà été dit ; de construire une réflexion collective en fonction de là où chacun-e en est au moment où il-elle intervient.

Ticket de parole

Chaque participant-e détient un nombre déterminé de tickets (par exemple trois). A chaque fois que l'on intervient, même brièvement, on doit donner un ticket. Quand on n'a plus de ticket, on n'a plus droit à la parole. On peut également décider d'une durée maximum d'intervention (par exemple 3 mn).

Liste québécoise

Ceux et celles qui n'ont pas encore parlé sont prioritaires sur ceux et celles qui ont déjà pris la parole (préparer sa feuille en deux colonnes : une pour les 1ères prises de parole, et une pour les 2èmes).

Tour de table

Chaque participant-e s'exprime le temps qu'il-elle veut sur le sujet du débat, à tour de rôle, jusqu'à ce que tout-es les participant-es aient pris la parole.

Variante : Double tour de parole

Chacun-e prépare par écrit en quelques lignes une définition ou une vision du thème abordé. Une fois cela terminé, chacun s'exprime à tour de rôle en écoutant les autres. Puis vient le 2ème tour de parole ou chacun-e donne un écho à ce qu'il-elle vient d'entendre en répondant à une question du type : « *Enrichi-e par les autres, quelle ma nouvelle vision ou ma nouvelle définition du thème ?* »



Le débat mouvant

Cette technique poursuit le désir de comprendre les tenants et les aboutissants d'une thématique en un temps court et de permettre à chacun de s'exprimer sur le sujet.

Déroulement : l'équipe d'animation prépare des affirmations clivantes, c'est-à-dire des phrases simples résumant une position sur un sujet (celui-ci sur lequel nous souhaitons produire de l'analyse) dont on suppose qu'elle divisera le groupe en « *pour* » et « *contre* ».

Exemple dans le cadre d'un temps de discussion sur l'engagement des jeunes dans la cité :

- *les adultes sont à l'écoute des jeunes*
- *les jeunes aujourd'hui ne veulent plus s'engager*
- *la politique c'est un truc pour les vieux, ça ne nous intéresse pas*

L'animateur-riche rassemble les participant-es debout et groupés et propose l'affirmation en enjoignant les participant-es à choisir leur camp par rapport à une ligne au sol divisant l'espace en 2 parties devant l'animateur-riche : *je suis d'accord avec cette affirmation* ou *je suis en désaccord avec cette affirmation*.

L'animateur-riche laisse 1 mn à chaque participant-e pour choisir son camp puis explique que chaque camp aura alternativement la parole pour exposer un argument. Les personnes convaincues peuvent changer de camp, et sans honte, vu que possiblement beaucoup souhaiteraient se mettre en milieu, les choses n'étant pas noires ou blanches. Les personnes ne pourront prendre la parole qu'une seule fois. Et l'animateur-riche n'a ensuite plus qu'à distribuer la parole et couper le débat mouvant une fois le temps écoulé (ou lorsque toutes les personnes d'un même camp se seront exprimées ou bien encore quand les arguments commenceront à se répéter).

Remarques : il est possible de laisser un temps de préparation en petits groupes dans chaque camp avant l'échange entre les 2 camps. Cela peut permettre à chacun-e d'avoir des arguments à donner. Cela crée en même temps une cohésion au sein de chaque camp. Une autre possibilité consiste à écouter d'un bloc tous les arguments préparés par un camp puis par l'autre puis se réunir à nouveau au sein de chaque camp pour fournir réponses et questions face aux arguments du camp d'en face.

Variante :

La rivière du doute

Elle consiste à ajouter un espace au centre pour ceux et celles qui ne parviennent pas à prendre position sur une berge ou une autre. Chaque berge cherche alors à convaincre les personnes prises au doute.





L'entraînement mental

Cette technique poursuit le désir d'utiliser collectivement une manière de réfléchir à une situation-problème qui permette de sortir des écueils classiques d'une discussion : *arriver tout de suite aux solutions sans poser les problèmes, imposer son point de vue, ne pas séparer les faits* (qu'on ne peut changer) *des problèmes* (sur lesquels on peut agir), *décider sans mesurer les implications de cette décision...*

Déroulement : tout d'abord, il s'agit de formuler la difficulté rencontrée en une phrase impliquant une ou plusieurs personnes présentes (dont le sujet sera « je » ou « nous »). Exemple d'entraînement mental pouvant être organisé dans un espace jeunes :

- les relations entre les filles et les garçons ;
- le manque de propositions d'animation venant des jeunes eux-mêmes ;
- les situations d'incivilité constatés l'espace jeunes etc.

Il s'agit ensuite de découper le temps disponible en 4 phases distinctes d'au moins 15 mn chacune.

La première consiste à poser le plus de faits possibles décrivant la situation (les émotions ressenties font partie des faits).

La deuxième à lister tous les problèmes, difficultés ou contradictions différents que les membres du groupe voient dans cette situation.

La troisième à trier dans ces problèmes pour en arriver à ceux qui semblent au cœur de la difficulté rencontrée et de s'expliquer, chacun à sa manière, les causes de ces problèmes, par nos savoirs et nos expériences passées.

La quatrième à proposer des actions permettant d'agir sur ces problèmes.

Remarque : cette technique propose une approche complexe des situations et vise à orienter les discussions vers l'analyse collective puis vers des actions. Il s'agit plutôt de se doter d'une posture dans la discussion. Il n'y a pas de méthode à suivre à proprement parler et il y a autant d'usages de *l'entraînement mental* qu'il n'y a de praticien-nes et même de séances d'*entraînement mental*.

Lors des premières séances d'*entraînement mental*, nous invitons l'équipe d'animation à animer la démarche. Une fois vécue et éprouvée par les participant-es, cette technique peut être auto-organisée et auto-animée par les participant-es eux-elles-mêmes.





Boule de neige

Par une discussion et un débat traversé de contradictions, cette technique permet d'obtenir un positionnement de groupe sur un sujet dans un délai relativement bref. Elle permet à chacun-e, et surtout aux plus timides, d'émettre ses idées dans un grand groupe, d'échanger correctement et de s'appropriier un ensemble d'idées.

Déroulement : l'animateur-riche invite chaque participant-es à définir une thématique en 4-5 idées (ou 4-5 mots-clés) sur un temps très court (3-4 mn).

Exemple : *vous allez définir la fonction de l'animation jeunesse dans votre commune / quartier*

Une fois cette première étape achevée, les participant-es doivent former des binômes. Par 2, il-elles doivent alors se mettre d'accord pour retenir 5 idées parmi les 10 idées ainsi réunies (les 5 idées de la première personne + les 5 idées de la deuxième personne). Ce temps dure quelques mn puis les participant-es doivent se mettre par 4 (fusion de 2 binômes) puis par 8. La consigne reste la même : *vous devez parvenir à trouver un consensus pour ne retenir que 5 idées.*

Lorsque les groupes de 8 sont parvenus à retenir leurs 5 idées, chaque groupe (pour un groupe de 16 participant-es, il y aura 2 groupes de 8.. pour un groupe de 24, il y en aura 3 etc.) désigne un rapporteur-riche qui sera son porte-voix. Les différent-es rapporteur-rices se retrouvent alors pour négocier au nom du groupe les idées définitives qui seront la base du groupe. Au cours de cette négociation, les autres membres du groupe sont réuni-es autour des rapporteur-rices et écoutent la discussion.

Une fois les 5 idées retenues, un temps complémentaire est proposé (cette technique en effet ne peut se suffire à elle-même). Ce temps peut se réaliser sur un plan opérationnel (*définition des moyens et des modalités de mise en œuvre pédagogique de ces 5 idées*).





Le débat en étoile

Cette technique permet d'avoir une discussion au sein d'un groupe relativement important en croisant le maximum de regards tout en privilégiant les discussions en groupes restreints.

Déroulement : on forme des groupes de 5-6 personnes (selon la taille du groupe plénière, il peut y avoir de 3 à 5 sous-groupes). Ceux-ci sont disposés dans différents espaces de la salle. La disposition globale des différents groupes forme une étoile, chacun des groupes constituant une pointe de l'étoile. L'animateur-riche lance alors une problématique sur laquelle les participant-es sont invité-es à se pencher.

Exemple dans le cadre d'une discussion autour des animations dans village et de la prise en compte des jeunes dans ces animations : *pensez-vous que les jeunes sont pris en compte dans l'animation locale ?*

Chaque groupe débat de la problématique en tentant de dégager des éléments d'analyse et de compréhension. Cette discussion dure entre 20 et 30 mn. A l'issue de la discussion, une personne « *interface* » par groupe (désignée en début de discussion) est invitée à rejoindre une table centrale. Les différentes « *interfaces* » sont ainsi regroupées au cœur de l'espace et expriment la synthèse de leur groupe. Pendant ce temps tou-tes les autres participant-es écoutent attentivement, prennent des notes et ne réagissent pas. A l'issue de ce temps de synthèse, qui peut durer entre 10 et 20 mn, chaque interface retourne dans son groupe.

Une nouvelle personne « *interface* » est alors désignée et la discussion reprend pendant 20 à 30 mn. Cette discussion vise à approfondir l'analyse en tenant compte des éléments d'analyse et de compréhension renvoyés par les autres groupes via leur représentant-e « *interface* ». A l'issue de la discussion, une synthèse avec les personnes « *interfaces* » des différents groupes est de nouveau organisée au centre de l'espace pendant 10 à 20 mn. Puis on refait une dernière fois l'exercice de manière à ce que 3 rondes de discussions (et autant de synthèse par les personnes « *interfaces* ») puissent avoir lieu.

Remarques : La 3ème et dernière ronde de discussion peut porter sur la formulation de propositions concrètes : *au regard de nos analyses, quelles propositions susceptibles de provoquer une transformation sociale pouvons-nous faire collectivement ?*



Photo-expériences

La multiplicité des façons de percevoir la réalité interfère et caractérise nos relations interpersonnelles. Grâce à cette animation, les participant-es pourront comparer et mettre en débat leurs différentes perceptions d'un sujet.

Déroulement : l'animateur-riche propose la constitution de groupes de 4-5 personnes. Chaque groupe est équipé d'un appareil photo. L'animateur-riche invite alors les groupes à partir en expédition pour photographier des situations reliées au sujet sur lequel nous souhaitons provoquer de la discussion. Exemple dans le cadre d'une formation sur les discriminations : *« vous allez devoir mettre en scène et photographier 3 situations donnant à voir différentes discriminations ».*

Les participant-es partent alors en expédition pendant un temps plus ou moins long (entre 30 minutes et 2 heures). Cette expédition peut se dérouler dans le quartier, dans le centre-ville.

Au retour des participant-es, on enregistre les photos sur ordinateur puis les différentes photos des différents groupes sont diffusées sur écran par vidéoprojecteur. La projection des photos se fera à 2 reprises :

1ère projection des photos : les participant-es écrivent pour chaque photo (y compris pour les photos prises par mon groupe) ce que la photo évoque (volet de gauche) ainsi que les émotions qu'elle suscite (volet de droite).

2ème projection : pour chaque photo, chacun-e lit son propre papier. Les membres du groupe dont la photo est concernée s'expriment en dernier. Un temps de discussion (attention à ne pas le rendre trop long) peut être proposé à l'issue de la projection de chacune des photos : *avons-nous les mêmes perceptions de ces photos ? Quels sont les perceptions récurrentes ? Lesquelles divergent ?*

Un temps de discussion et d'analyse en petits ou grand groupe peut être proposé à l'issue des projections : *qu'est-ce que ces photos nous ont appris du sujet (ex : la discrimination) ? Quels sont les constats que nous pouvons dégager collectivement ?*

Remarque : il est important de limiter le nombre de photos qui sera présenté lors de la projection. Trop de photos (plus de 12 par exemple) peut rendre l'exercice chargé de longueur et de lourdeur pour les participant-es.

Une anticipation technique est nécessaire. On peut par exemple demander aux participant-es d'apporter leur appareil photo (avec le câble et la carte mémoire vide). La gestion technique peut prendre du temps... celui-ci ne doit pas être sous-estimé !

A l'issue de ce temps, un apport théorique peut être fait par l'animateur sur le sujet.





DES OUTILS POUR IMAGINER DES TRANSFORMATION





Le dessin libre

Il s'agit par une approche artistique et créative, de donner à voir la représentation que l'on se fait du sujet que nous interrogerons mais aussi de donner à voir des pistes de transformation. Comment poétiquement et symboliquement, je me figure ce sujet ? Ici, le mot important est le mot « libre ».

Déroulement : l'animateur-riche annonce la thématique sur lequel chacun-e va s'exprimer.

Exemple dans le cadre d'un travail sur le projet pédagogique de l'espace jeunes : *vous allez dessiner l'espace jeunes de vos rêves.*

L'animateur-riche invite alors chaque participant-e à se munir de feuilles de papier, de crayons de couleur et à dessiner *l'accueil de loisirs de ses rêves*. Ce dessin libre peut être réaliste (*approche figurative*) ou non (*approche abstraite*).

Une fois les dessins réalisés, chacun-e accroche son dessin au mur de la salle de la formation puis le présente au groupe. Une discussion en sous-groupes ou grand groupe suit cette présentation d'œuvres. Cette discussion-analyse peut nous amener à comparer les productions individuelles. *Quelles sont les ressemblances ? Les différences ? Et qu'est-ce que cet ensemble d'éléments raconte de la représentation de chacun-e ? Quelles propositions de transformation pouvons-nous faire ?*

Remarque : on peut introduire une étape, même si cette première étape est déjà riche en soi. Il s'agira alors de produire, sur la base des productions individuelles, un dessin collectif. Attention, il est important de consacrer suffisamment de temps à cette activité. L'essentiel n'est pas de réaliser le dessin mais de noter, au fur et à mesure, ce que nous dit le dessin sur les représentations du groupe à propos du sujet interrogé.





Gro-débat

Cette technique poursuit le désir de permettre à chacun-e de trouver sa place dans un débat avec un grand nombre de personnes (plus de 20). Elle facilite en outre la réflexion collective et oriente le débat vers l'action collective.

Préparation : définir le thème sur lequel nous souhaitons faire débattre les jeunes et sur lequel nous souhaitons les inviter à faire des propositions. Exemples :

- l'organisation de l'espace public pour une meilleure prise en compte des jeunes
- les loisirs et les jeunes
- l'engagement des jeunes dans les associations

Déroulement : les participant-es s'installent sur les tables (5-6 personnes par table).

Une fois les participant-es installé-es, il ne reste à l'animateur-riche qu'à trouver un système pour que les groupes passent d'une consigne à l'autre au cours de ce GrO-DéBaT. En effet, nous découpons le temps imparti en 4 phases, identiques pour toutes les tables :

1- la première consiste à ce que le groupe réponde à la question : « *c'est quoi le problème ?* ». Il ne s'agit pas d'être d'accord au sein du groupe mais de lister l'ensemble des problèmes vu au travers du thème. Nous invitons les participant-es à classer par thèmes l'ensemble de leurs remarques et de leurs critiques qu'il-elles résumant en une phrase négative. Il s'agit de la *phase critique*.

2- Puis une deuxième phase intitulé « *dans l'idéal ?* ». Les participant-es émettent des propositions de l'idéal qu'il-elles imaginent, sans censure d'ordre pratique. Les idées sont également classées par thèmes. C'est la *phase imaginative*.

3- une troisième nommée : « *vos propositions ?* ». Il s'agit de revenir au principe de réalité pour chercher comment on peut progresser vers l'idéal. Les participant-es cherchent à déterminer des propositions pour améliorer l'existant. C'est la *phase constructive*.

4- une quatrième, optionnelle, consistant à choisir une des propositions émises à la troisième phase et à réfléchir à sa mise en œuvre concrète.

Un temps de 15 mn par phase nous semble un minimum, l'idéal se situant autour de 30 mn par phase.

Un temps de retransmission peut ensuite être proposé en plénière. Afin de ne pas être fastidieuse, la retransmission ne peut porter que sur la 3ème et/ou la 4ème étape... Ou alors se faire selon la consigne : ne retenir qu'une idée de chacune des étapes (chacune des idées devant être en lien).





Les tableaux

Cette technique permet d'ouvrir une réflexion sur un sujet donné par un « *travail de réalisation créative et ludique* ». Elle vient ouvrir l'imaginaire du groupe en encourageant la créativité.

Déroulement : l'équipe d'animation invite les participant-es, par petits groupes, à construire un tableau à partir du sujet traité dans le cadre de la formation et de le présenter de façon visuelle à l'ensemble du groupe. Il s'agit de donner à voir ou à entendre des propositions de transformation en lien avec le sujet. Chaque présentation dure entre 3 et 10 minutes. Les participant-es peuvent avoir entre 30 minutes et 3 heures pour préparer leur tableau.

Exemples de tableaux :

La chanson : *choisissez un air connu, puis les paroles qui vont illustrer les réflexions sur le sujet. Si vous avez le temps, pensez à une chorégraphie simple qui accompagne cette chanson.*

La saynète : *présentez votre réflexion sous la forme d'une mise en situation en inventant un contexte, une petite mise en scène de manière théâtrale, créative, originale. Pensez à l'humour !*

La déclaration : *faites un bref discours sous la forme d'une déclaration. Choisir pour cela les paroles ou les phrases qui illustrent le mieux vos réflexions. Les auditeur-rices doivent comprendre qui vous êtes, ce que vous déclarez et pourquoi vous souhaitez le déclarer.*

La manifestation : *organisez une mini-mobilisation. Choisissez pour cela le thème de votre manifestation, le message que vous voulez véhiculer ainsi que le principal objectif visé. Élaborez rapidement un scénario de mini-mobilisation avec slogans, pancartes, etc.*

La sculpture vivante : *employez vos corps pour illustrer vos pensées, vos idées. Ensemble, faites ressortir les images fortes (3 ou 4) de votre réflexion. Questionnez-vous sur la manière dont vous pourriez représenter ces images à l'aide de vos corps immobiles.*

Le poème ou le slam : *voyez si, à partir de votre réflexion, vous pouvez composer un texte en rimes. Pouvez-vous y percevoir un rythme, sans qu'il y ait un air comme pour la chanson ? Vous pourriez alors en faire un slam !*

Remarque : cette technique permet de « *briser* » les conventions du débat... c'est un moment qui apporte, en règle générale, beaucoup de joie et de convivialité.





Débat butiné

Cette technique se donne pour objectif de favoriser la réflexion collective et créative sur un sujet afin de dégager des propositions, des pistes d'action.

Déroulement : l'animateur-riche invite à la constitution de sous-groupes de 6 personnes. Chaque sous-groupe, en début de temps, désigne une personne chargée de la retransmission des échanges. Une fois les sous-groupes constitués, l'animateur-riche lance le sujet sur lequel les participant-es sont invité-es à débattre puis à faire des propositions.

Exemple : *nous devons décider du programme des prochaines vacances...comme nous avons déjà pu le préciser, nous souhaiterions que vous ayez une place active dans l'élaboration de ce programme !*

L'animateur-riche invite alors les participant-es à débattre pendant un temps déterminé (entre 6, 12 ou 15 minutes ce qui permet de partager une heure en 10, 5 ou 4 séquences). Un premier temps d'échange est alors lancé. Au bout du temps imparti, toutes les personnes chargées de la retransmission changent de sous-groupe dans le sens des aiguilles d'une montre. Le-la rapporteur-euse, débarquant dans un nouveau sous-groupe, dispose alors d'1 mn environ pour faire la synthèse de ce qui vient de se dire dans son précédent sous-groupe. La discussion reprend alors durant le temps imparti (*le même que lors de la première ronde de parole*). Les participant-es rebondissent sur la synthèse réalisée par le-la rapporteur-euse, enrichissent les idées, prolongent la réflexion.

L'exercice est reproduit à plusieurs reprises (le nombre et la durée des rondes de parole sont déterminés en amont par l'animateur-riche). Le principe général est : *il y a autant de rondes de parole qu'il n'y a de tables constituées* (6 tables = 6 rondes etc.). A chaque début de rondes de parole, l'animateur-riche rappelle à chacun des groupes la nécessité de désigner un-e rapporteur-euse qui sera chargé-e lors de la ronde suivante de faire la synthèse des échanges de sa table à la table voisine.

A l'issue des différentes rondes, les propositions font l'objet d'une synthèse. Une prise de note est assuré par l'un-e des membres de l'équipe d'animation.

Remarque : le débat butiné n'est pas à proprement parlé une technique de « *prise de décision* » mais une technique de « *préparation à la prise de décision* ». Ainsi, il restera à définir les modalités pour prendre la décision une fois les propositions définies : *vote à la majorité absolue* (1/2 des voix + 1), *vote à la majorité relative* (la proposition ayant obtenu le plus de voix l'emporte), *décision par consensus*, *décision par consentement*...





Dixit

Le Dixit invite chacun et chacune, par une approche sensible, à livrer une analyse compréhensive et projective d'une situation-problème et à faire des propositions d'amélioration, de résolution. Cette technique prend sa source dans « *la pédagogie de l'imaginaire* » : la fabrication d'images mentales doit nous permettre de mieux appréhender et comprendre le réel, donc mieux agir sur celui-ci.

Déroulement : l'animateur-riche rappelle la situation-problème sur laquelle le groupe est invité à se pencher.

Exemple dans le cadre d'une action réalisée en partenariat entre un espace jeunes et un lycée : *la place des jeunes dans les espaces de décision du lycée.*

Une fois la situation-problème présentée, l'animateur-riche énonce le déroulement du dixit : différentes cartes du jeu du « *dixit* » sont disposées dans la salle. Les participant-es sont invité-es à aller choisir une carte qui leur permettra de s'exprimer sur leur situation. Cette carte doit livrer une illustration (*imagée, symbolique et métaphorique*) de la situation-problème telle que la personne se la représente : *cette carte me parle car elle symbolise selon moi la situation-problème...*

Une fois la carte retenue, les participant-es se retrouvent au sein du groupe et chacun-e présente sa carte. Pendant la présentation, les autres écoutent... il-elles peuvent également poser des questions de compréhension mais n'apportent aucun commentaire ou jugement. Après le tour de table qui a permis à chacun-e de s'exprimer, les participant-es sont invité-es à choisir une deuxième carte. Cette carte doit livrer une illustration des causes du problème : *le problème que j'ai évoqué au travers de ma 1ère carte trouve sa source dans diverses causes et cette carte est une métaphore à cet ensemble de causes...*

Nouveau tour de table sur le même principe que le précédent : chacun-e s'exprime, les autres participant-es ont une attitude d'écoute et de questionnement si des incompréhensions se manifestent. A l'issue du tour de table, les participant-es doivent sélectionner une troisième et dernière carte. Cette carte doit livrer une illustration de la façon dont la personne imagine que l'on pourrait agir sur ces causes : *pour pouvoir agir sur les causes du problème, j'imagine telle solution qui trouve sa métaphore dans la carte suivante...*

A l'issue du troisième tour de table qui a permis à chacun-e de présenter son scénario de résolution (même partiel), on réalise une synthèse de l'ensemble des solutions et on tente collectivement de faire des propositions de résolution, d'amélioration de la situation actuelle.





DES OUTILS POUR RENDRE PUBLIQUE UNE REFLEXION



Les œuvres, les objets d'interpellation publique

Il s'agit ici d'inviter les participant-es à créer une œuvre, un objet d'interpellation publique qu'il-elles vont pouvoir aller présenter au delà du groupe qu'il-elles constituent : aux autres jeunes, aux parents, aux professionnel-les de la jeunesse, aux élu-es etc. Il s'agit en quelque sorte de restituer l'ensemble de leur réflexion (leurs récits de vie, leurs analyses, leurs propositions...) pour sensibiliser et mobiliser de nouvelles alliances. Plus leurs préoccupations seront partagées, et plus la transformation sera possible !

Plusieurs formes de retransmission peuvent être imaginées :

- pièce de théâtre
- émission de radio
- reportage vidéo, film-documentaire
- exposition de photos
- théâtre-forum
- récits de vie théâtralisé
- bibliothèque humaine*
- conférence gesticulée**
- soirée-débat, café pédagogique
- actions dans l'espace public
- bande dessinée
- ouvrage présentant des textes libres issus d'ateliers d'écriture
- soirée-cabaret
- reportages sonores
- journal, magazine etc.



* la formule consiste à accueillir le public et à leur proposer des titres d'ouvrages inconnus. Curieux, chacun en choisit un au titre évocateur. Ensuite, la personne est accompagnées dans un lieu où l'attend un livre humain ! Une personne, en chair et en os, qui lui narre une histoire autobiographique La découverte de chaque ouvrage dure environ 10 mn

** outil d'éducation populaire et genre comico-pédagogique qui vise la rencontre scénique entre des savoirs chauds (les savoirs empiriques, puisés dans nos expériences) et des savoirs froids (les savoirs académiques, universitaires). La conférence gesticulée vise à dévoiler les systèmes de domination à l'œuvre tels que nous les avons vécus et rassembler des savoirs utiles pour l'action collective

